

**Dispositif
Foodtruck Saveurs d'Elise**

**Mesure d'impact social
2025**



SOMMAIRE

01 Avant propos p2

02 La démarche d'évaluation p3

03 Résultats p4

↪ **Le Foodtruck en chiffres** p4

↪ **Pourquoi les pros sollicitent le Foodtruck ?** p5

↪ **L'intérêt du stage pour le·la jeune** p7

↪ **Zoom sur les maraudes** p11

01 Avant propos



Prado itinéraires c'est quoi ?

Prado itinéraires, association créée en 2021 par la Fondation du Prado, s'inscrit comme **acteur de l'innovation sociale** au service des jeunes et des familles, pour les structures Prado et les structures partenaires de la Métropole de Lyon, du Rhône, de l'Ain et de l'Isère. Dans une société en mouvement constant, Prado itinéraires a la volonté de rester toujours pertinent face aux nouveaux besoins des publics. Nous déployons pour cela des actions innovantes soutenant **le pouvoir d'agir**, avec des partenaires engagés à nos côtés dans l'action sociale.



Programme d'insertion sociale et professionnelle Foodtruck Les Saveurs d'Elise

Concept pédagogique et inclusif, "Les Saveurs d'Elise" est **une offre de restauration mobile qui favorise l'insertion socio-professionnelle des jeunes**

→ Des expériences de stage pour les jeunes

Accueilli.e.s en stage pendant une semaine dans la cuisine centrale et/ou en vente directe au public, les jeunes expérimentent, rencontrent, se valorisent, tout en étant accompagnés par un éducateur spécialisé.

→ Des distributions solidaires

Organisées en marge de l'activité principale, ces distributions sont l'occasion d'engager les jeunes dans une expérience solidaire.

→ Des lieux de distributions réfléchit

La tournée a été pensée pour passer dans des lieux ressources pour l'orientation du jeune (centre de formation, parc d'activité, etc.)



02 La démarche d'évaluation

UNE MESURE D'IMPACT POUR



Piloter

- Identifier l'intérêt du dispositif Foodtruck pour les jeunes
- Comprendre dans quelles situations les professionnels utilisent le dispositif Foodtruck
- Comprendre l'expérience des jeunes qui ont réalisé un stage au Foodtruck



Communiquer

- Valoriser l'impact du dispositif Foodtruck au près des partenaires et financeurs
- Valoriser l'apport de l'innovation sociale pour les jeunes vulnérables au près des décideurs politiques

METHODOLOGIE

Evaluer l'impact du stage au Foodtruck sur l'insertion sociale et professionnelle des jeunes.

- ➔ Des **entretiens avec 9 professionnel·le·s prescripteur·rice·s** pour comprendre la place du stage au Foodtruck dans le parcours d'insertion du jeune.
 - 5 Prado, 4 Hors Prado
 - 2 conseiller·e·s de mission locale, 2 éducateur·rice·s en Itep, 1 éducatrice spécialisée en DAJM, 1 conseillère en insertion socio-professionnelle en accueil de jour (ASE), 1 médiatrice scolaire de l'association CLASSES (accompagnement à l'insertion pour personne vivant en habitat précaire), 1 conseillère en économie sociale et familiale, 1 éducatrice spécialisée en foyer d'hébergement (ASE)
- ➔ Des **entretiens avec 4 jeunes ayant réalisé un stage au Foodtruck** pour recueillir leur expérience : une jeune de la PJJ, un jeune d'ITEP, une jeune d'ITEP, une jeune de l'ASE (accueil de jour)

LIMITES

- Difficulté à solliciter les jeunes en direct pour récolter leur témoignage
- Difficulté à mesurer l'impact long terme du stage pour les jeunes du fait de la jeunesse du dispositif
- Peu de données chiffrées pour étayer les effets perçus lors des entretiens du fait de la mise en place récente des outils de récoltes

03 Résultats



Les effets sur les jeunes stagiaires

LE FOODTRUCK EN CHIFFRES



29



11

jeunes bénéficiaires

depuis le début de l'activité
(janvier 2024 à avril 2025)

16 ans d'âge moyen

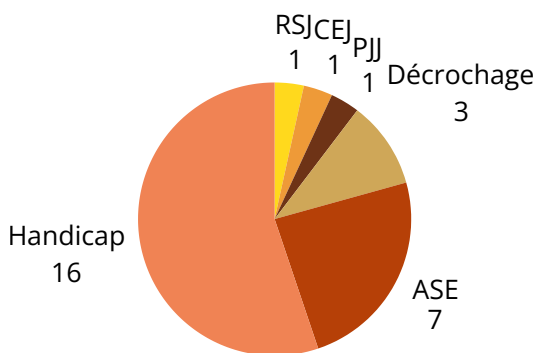
83% d'hommes
17% de femmes

structures prescriptrices

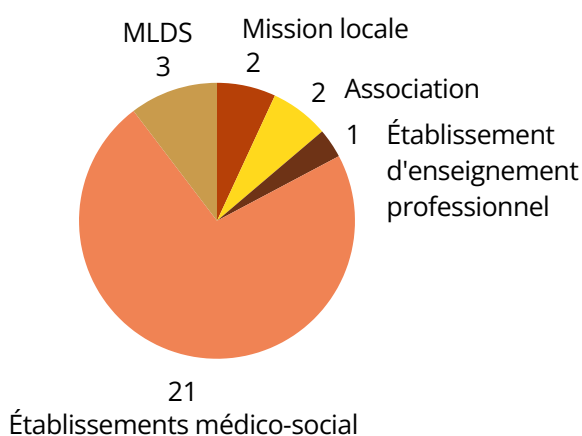
69% de jeunes du Prado
31% de jeunes hors Prado



Situation des jeunes :



Provenance des jeunes :



POURQUOI LES PROS SOLLICITENT LE FOODTRUCK ?



➔ Pour des jeunes voulant **valider un projet professionnel dans la restauration ou la vente**

« Les jeunes qui veulent **confirmer leur projet professionnel font un passage au Foodtruck** puis on va les mettre dans un réseau lambda pour confirmer une entrée en CAP cuisine par exemple, on fait les deux. » AB, CISP en accueil de jour

L'exemple de F, une jeune inscrite par la mission locale :



« On était sur un dossier MDPH. mais avec un attrait pour la restauration. Je pensais à une immersion dans la restauration plus collective, voire même dans un ESAT. (...) Elle aimait bien pâtisser. Quand on parlait de ses loisirs, elle exprimait cette envie. Donc je m'étais dit au **Foodtruck elle voit les tenants et les aboutissants** : elle va faire les courses, elle va préparer, elle va faire les commandes. **Elle va voir tout le cheminement qu'il faut pour travailler dans la restauration** : de préparer les repas, à les proposer au client, le ménage, l'entretien. (...) Donc je me suis dis que c'était approprié. » MD, conseiller Mission locale

➔ Pour des jeunes voulant **découvrir un secteur professionnel**

« **Parfois, les jeunes n'ont pas forcément envie de faire un métier dans la restauration mais ils ont envie de découvrir** des secteurs professionnels » AB, CISP en accueil de jour

« **Un stage au Foodtruck m'a été proposé et j'ai dis pourquoi pas parce que je ne connaissais pas donc j'ai voulu tester. J'ai fait une semaine et ça m'a bien plu. Je n'avais pas de projet professionnel dans la restauration ou la vente. C'était pour découvrir.** » M, 15 ans, accompagné en ITEP

➔ Pour **éviter des ruptures de parcours**

« Le jeune n'avait pas d'idée de métier. Il voulait juste arrêter le collège et **notre deal c'était si t'arrêtes le collège, tu fais un stage et on cherche une formation.** » CF, association CLASSES

« Avant, le jeune était en inclusion jusqu'à ce qu'il se fasse virer de son collège. Il est donc arrivé dans notre service en fin d'année dernière. **Le stage au Foodtruck a vraiment été le moyen pour le raccrocher ici [dans le service].** » FR, éducatrice en ITEP

→ Pour des jeunes à **remobiliser**

« Le stage était pour **remobiliser le jeune sur la cuisine**, c'est quelque chose qu'il aime et qu'il avait déjà fait. L'objectif était surtout de **se mobiliser sur une activité sur la durée**, être assidu. Ce sont tout ces aspects qui nous intéressaient. Par le biais de la cuisine qu'il appréciait. » TM, éducatrice pour jeunes en CJM

Et ça marche !

91%

de taux d'assiduité

« L'objectif était que le jeune **mette un pied dans quelque chose qui ressemble à du travail**. Mais, le jeune n'a pas tenu jusqu'au bout. C'était un jeune avec une problématique très difficile, donc nous ne pensions pas qu'il mènerait l'action jusqu'au bout mais le but était simplement qu'il puisse toucher du bout du doigt ce que c'est de se mettre en situation de travail. » ME, éducatrice en Foyer d'hébergement ASE

« Je suis déscolarisé et je ne fais pas grand-chose la journée au foyer, le foodtruck m'a permis de rencontrer des gens et de me sentir utile. Je me levais le matin avec un but et l'envie d'apprendre des nouvelles choses. » J, 15 ans, accompagné par la PJJ

→ Pour **une première expérience professionnelle**

« C'est **une première marche vers l'emploi**. Et ça c'est **hyper important pour ces jeunes-là**. Honnêtement **sur Lyon, il y a que Les Saveurs d'Elise et ATD Quart Monde qui arrivent à proposer des choses comme ça**, ça manque énormément sur le territoire, or on en a besoin. » CF, association CLASSES

dans **un cadre très sécurisé**

« **Cela permet d'avoir un premier pied dans le monde pro tout en étant ultra sécurisé et ça c'est génial**. Les jeunes ont l'impression de faire un stage dans un milieu professionnalisant et en même temps c'est avec des "matelas énormes". » AB, CISP en accueil de jour

« On prend [le stage au Foodtruck] pour avoir un petit **filet de sécurité** parce que **les personnes qui accompagnent cette insertion pro sont là et savent que les jeunes qu'on voit ont des difficultés, on sait que ça va être pris en compte**. Ce n'est pas comme aller directement dans le monde du travail où tu dois tout de suite être disponible sinon ça ne fonctionne pas. » TM, éducatrice pour jeunes en CJM

« C'est vraiment **une marche avant d'aller dans le milieu ordinaire** » CB, éducatrice en ITEP



Le Foodtruck est un **dispositif** utilisé par les professionnel-le-s pour **travailler l'insertion des jeunes en vu de divers objectifs** : remobilisation, découverte métier, première expérience professionnelle, validation d'une orientation professionnelle, etc.



Une expérience sur laquelle travailler avec le.la jeune

- ➔ Permet aux jeunes de **se rendre compte des aspects à travailler pour la suite de son projet**

« Cela permet d'avoir une discussion autour du projet : tu as un objectif en tête, on observe ce qui se passe cette semaine, ces quinze jours, et on réfléchit ensemble à ce qu'il faut mettre en place pour t'en rapprocher. (...) **Le Foodtruck permet de se dire "oui ça me plaît mais je n'en suis pas encore là, qu'est-ce que je peux mettre en place pour progresser là-dessus".** » AB, CISP en accueil de jour

- ➔ Permet **un premier bilan de compétences dans la restauration**

« **Je me posais des questions concernant l'orientation de la jeune dans la restauration.** Elle manipule des couteaux, des réchauds, des fours... Même si elle a l'habitude de le faire chez elle pendant 1h ou 2h, sur 7h de boulot ce n'est pas pareil. Je voulais voir si elle était capable de maintenir son attention, sa vigilance sur une journée complète. C'était tout ça qui m'intéressait. » MD, conseiller en mission locale

- ➔ Permet de **valoriser chez les jeunes les compétences déjà acquises**

« **C'est une expérience sur laquelle on peut s'appuyer pour voir les points à améliorer, mais aussi les points qui ont bien fonctionné et à valoriser** (...). Le bilan, c'est aussi un document sur lequel on s'appuie pour faire du lien avec la famille et le jeune. Revenir dessus a posteriori permet de lui montrer concrètement "tu vois t'as travaillé ça et ça s'est très bien passé, t'étais à l'aise alors que c'était une immersion en stage". L'idée est de toujours ramener à ce qui a marché alors que ce n'était pas dans le cadre habituel avec son éducateur référent. **Lui prouver qu'il peut le faire et il l'a déjà fait.** » CB, éducatrice en ITEP

« **Le format du bilan de compétences est quelque chose qui est très pédagogique et éducatif.** Il nous permet, à nous aussi, de nous en servir comme support et rebondir avec le jeune sur le travail engagé (...). » AM, CESF

- ➔ Permet de aux jeunes de **reprendre confiance en eux**



L'exemple de M, jeune majeur

« C'était important qu'il puisse reprendre confiance en lui parce que c'est un jeune qui était très fragilisé psychologiquement par rapport à sa scolarité qui était très compliquée. **[Le stage] a permis au jeune de se saisir d'une expérience positive qui lui a permis de reprendre confiance en lui et de se mobiliser davantage** sur quelque chose de très positif en lui disant voilà tu es capable de faire quelque chose. Je pense que ça lui a aussi donné un peu plus de force pour pouvoir nous [l'équipe éducative] dire et assumer son choix en disant "Si, je veux faire cette formation-là, je veux quitter le lycée pour m'engager en formation. Je vais y arriver. Je suis sûr de moi." Je pense que ça lui a donné aussi une force. » AM, CESF

Un dispositif particulièrement accueillant pour les jeunes fragiles



Antoine, responsable du Foodtruck **éducateur spécialisé**

↳ Un **accompagnement adapté** pour les jeunes

« Je me suis dit que puisque **vous travaillez avec des publics en précarité**, avec les jeunes qui sont sur vos activités [Jeunes & Autonomes] et qu'**Antoine était un ancien éduc.** (...) Cela **jouerait énormément dans l'accompagnement proposé pendant le stage.** Cela a facilité ma décision d'inscrire un jeune en stage. » CF, association CLASSES

qui permet de **mettre en situation de réussite** les jeunes

« Avec les jeunes, je travaille beaucoup l'orientation professionnelle et passe beaucoup de temps à chercher des patrons qui seraient prêts à les prendre. Mais c'est un pari pour ces jeunes qui sont très éloignés de tous les codes professionnels. Quand je les emmène dans des stages, je sais qu'un coup sur deux ça va capoter parce que le patron ne connaît pas ce profil de jeunes donc il n'est pas prêt à leur fournir l'encadrement nécessaire. Le temps d'adaptation pour les jeunes n'est pas assez long. Pour un stage de 5 jours, si le jeune doit être opérationnel dès le premier jour, cela va être compliqué pour lui.» CF, association CLASSES

↳ Permet de **rassurer les jeunes**

« [Antoine] est un éducateur, donc tu peux lui dire les choses, poser des questions, il n'y a pas de problème. **Le lien qui se fait est différent de celui qu'on a lorsqu'on est vraiment dans une posture de stagiaire face à un patron** que tu ne connais pas dans le monde du travail réel. **Je pense que c'est quelque chose qui rassure les jeunes.** » CB, éducatrice en ITEP

« La relation s'est très bien passée. **Le fait qu'Antoine ait une facilité à se mettre en lien avec avec les jeunes dû à son métier [éducateur spécialisé] ça aide aussi beaucoup.** Le jeune en question, c'est un jeune qui est très introverti. Même nous, au niveau du service éducatif, alors qu'on voit les jeunes toutes les semaines, il a fallu du temps pour que le jeune commence à s'ouvrir et qu'on crée un lien ensemble. (...) **La manière dont Antoine s'était présenté à lui, dès la première rencontre, a aussi rassuré le jeune.** » AM, CESF



Le Foodtruck propose **un cadre de stage compréhensif** et **un accompagnement adapté** aux jeunes fragiles pour **une expérience réussie**

Une expérience qui aide à avancer dans son projet professionnel

→ Une expérience qui **permet de préciser son projet d'orientation**

« K. veut entrer en CAP. Son expérience en restauration, au Foodtruck, a été très positive et Antoine lui a dit qu'il aurait sa place dans un CAP restauration. Mais **il a pu dire qu'il aimait beaucoup cette activité mais qu'il ne voulait pas en faire son métier.** (...) Il hésitait entre 3 secteurs assez différents et ce stage lui a permis d'éliminer la restauration. Au moins **ça permet d'affiner.** L'idée de faire des stages ce n'est pas de se dire je veux faire ça, c'est de se dire j'ai testé, je n'ai pas envie, donc ça permet d'avancer. » CB, éducatrice en ITEP

« **C'était mon premier stage. Je n'ai pas trop aimé la partie vente, je pensais qu'on allait plus cuisiner. Je savais que je voulais travailler dans la pâtisserie et la cuisine et ça a confirmé ce choix. J'ai pu faire plusieurs autres stages dans ce domaine après.** » B, 15 ans, accompagné par l'ASE

« **Le stage lui a permis de confirmer qu'il aimait faire ça dans le milieu professionnel.** Parce que je lui disais qu'entre cuisiner chez soi et cuisiner dans le milieu professionnel, ce n'est pas du tout la même chose. On peut aimer cuisiner chez soi et ne pas vouloir en faire son métier. Donc je pense que le stage lui a aussi permis de confirmer son choix en se disant "j'aime aussi cuisiner comme ça [de manière professionnelle]". » AM, CESF

→ Permet de **remobiliser le-la jeune pour la suite de son parcours**

L'exemple de M, jeune inscrit par un dispositif d'accueil jeune majeur

« Aujourd'hui ce jeune **il a intégré une formation** qui a commencé le 5 mai dans le domaine de la restauration et qui derrière ouvre sur un contrat de travail en CDD. Pour l'instant **on voit une mobilisation et un engagement.** Il est très content et ça se passe très bien. Nous on voit que le jeune, il a changé, il est sur quelque chose de très positif. **Ce bilan c'est un appui par rapport à la suite de la formation.** Je pense que le stage ça a aussi permis de faire cette passerelle entre la formation d'avant, qui était dans le numérique où c'était compliqué, le jeune ça faisait un petit moment qu'il était en décrochage et qu'il n'allait plus en cours. Et la formation qui a commencé début mai. **Je pense que le stage lui a permis aussi de se remobiliser,** de reprendre confiance sur un domaine qui lui donnait envie mais où il ne savait pas trop si ça allait le faire. **Le stage a permis aussi d'avoir cette voilà cette passerelle-là qui sécurise autant pour le jeune que pour l'équipe éducative par ce que on se dit que il y a peut-être plus de chance que le jeune aille au bout.** Je pense que ce contexte très sécurisant pour lui ça l'a vraiment remobilisé et je pense qu'il s'est senti plus en sécurité et plus à même de dire, c'est bon, je suis sur mon choix, la formation, je veux la faire quoi. » AM, CESF



→ Une **expérience à valoriser pour la suite** du parcours des jeunes

« La jeune voudrait faire des saisons à partir du mois de septembre. Et cet été, elle aimerait bien trouver une petite brasserie ou quelque chose dans un petit restaurant qui pourrait l'accueillir pour avoir une première « vraie » expérience. (...) **Je pense que [le stage] peut jouer dans son CV.** Le fait qu'elle ait une toute petite expérience, même si c'est un stage, ça montre quand même aux employeurs qu'elle connaît plus ou moins le métier, qu'elle l'a approché, même si c'est de loin. Donc pour moi c'était nécessaire ce stage-là. » MM, conseiller en Mission locale

« I. passe son CFG cette année, son premier diplôme équivalent au brevet mais de manière adaptée. Dans le CFG, il y a une partie sur l'expérience professionnelle où il faut raconter un peu ses expériences de stage : ce que j'ai fait, ce que j'ai aimé, ce que j'ai moins aimé, ce que j'ai appris. Ce stage est clairement une expérience valorisable que l'on peut intégrer au dossier et sur laquelle les jeunes peuvent s'appuyer à l'oral. D'ailleurs, pour I. **c'est sa seule expérience de stage d'immersion professionnelle de l'année.** » CB, éducatrice en ITEP

« **Franchement c'était une super bonne expérience que tous les jeunes peuvent faire. Et comme premier stage, c'est vraiment bien.** » T, 15 ans, accompagné en ITEP



L'exemple de E, un jeune accompagné dans son insertion professionnelle

« Le stage s'est super bien passé. Il a eu un très bon contact avec Antoine et la profession. Cela a été très intéressant parce que dès la première semaine, dès les 2 premiers jours de stage, le jeune m'a appelé en me disant "est ce que je peux faire une deuxième semaine de stage parce que je n'en fais qu'une pour l'instant ?". Je lui ai répondu "écoute, pas de souci, tu vois avec Antoine s'il peut te prendre une deuxième semaine, moi je suis partante." Il a donc enchaîné 2 semaines de stage et il a vraiment beaucoup aimé. En ce moment, on travaille sur une entrée en formation professionnelle en cuisine. **À la suite de ces 2 semaines de stage, on a réussi à trouver une 3e semaine de stage chez un autre patron, qui pour le coup n'avait pas d'accompagnement spécifique. Cela s'est également bien passé parce que le jeune avait déjà acquis une première expérience en cuisine, ce qui je pense l'a aidé à s'adapter.** » CF, association CLASSES



Le stage au Foodtruck est **une expérience structurante pour le-la jeune dans la construction de son projet professionnel** : que ce soit pour avancer dans son orientation professionnelle, pour se remobiliser pour la suite ou pour valoriser cette expérience par la suite

Zoom sur les maraudes



Plusieurs maraudes sont organisées au long de l'année en marge de l'activité principale du Foodtruck. Ces maraudes sont **impactantes pour les jeunes bénévoles** qui sont engagés sur cette action solidaire et **pour les jeunes bénéficiaires** qui reçoivent les repas.

Sur 2024 & début 2025 :

4

Maraudes réalisées

5

Jeunes bénévoles

450

Repas distribués

+ **200** desserts

« Ça m'a mis une claque de voir qu'il y avait un campement comme ça à Lyon » A, 16 ans, jeune bénévole

« Ça nous a permis d'aborder certains sujets très intéressants et de gagner en maturité. A. s'est senti valorisé dans son travail en cuisine et il s'est senti utile lors de la distribution » CB, éducatrice en ITEP